

## *Revue André Malraux Review*

Appel à contributions pour le volume n°34 : « L'Épreuve du temps »  
Date limite pour la soumission des articles : 15 septembre 2006

« On dirait qu'en art, le temps n'existe pas ». Dès *La Voie Royale*, Malraux posait le principe qui allait gouverner ses écrits sur l'art, lesquels réfutent l'idée de progrès et se démarquent de la chronologie à laquelle les histoires de l'art nous ont accoutumés. S'il n'accrédite pas la thèse du progrès en art et s'emploie à combattre le « préjugé de la maladresse » en vertu duquel on a trop longtemps négligé les œuvres anciennes, que l'on tenait pour imparfaites, Malraux en revanche n'est pas insensible à l'idée d'évolution quand on la considère à l'échelle de la carrière d'un artiste particulier. Il était même fasciné par les œuvres de maturité des grands peintres, au point qu'il rêvait d'organiser une exposition intitulée « La Vieillesse des Maîtres », regroupant les derniers Goya, les derniers Vermeer, les derniers Chagall... : preuve, s'il en était besoin, que le temps existe bel et bien ! et que sa représentation est, chez Malraux, infiniment plus complexe qu'il n'y paraît.

Ce volume entend explorer ce qu'on appellera *l'épreuve du temps*. Celle-ci concerne évidemment le domaine esthétique, qu'il s'agisse du statut particulier des œuvres des hautes époques, de l'idée centrale de « métamorphose », ou encore de la nécessité de la protection et de la restauration des œuvres menacées par le temps, qu'atteste l'ambitieux projet de restauration des monuments entrepris dans les années 60 sous l'égide du ministre des Affaires culturelles. Mais elle déborde aussi le Musée Imaginaire et s'étend à d'autres problématiques et d'autres aspects de l'œuvre de Malraux : la mémoire (« Pour l'essentiel, le monde est fait d'oubli ») ; la fatigue (« Qu'est-ce qu'on pourrait donc faire ? Vous, vous êtes jeunes ; quand on est vieux, on a plus que d'l'usure... ») ; la conception de l'Histoire ; le statut des grandes figures historiques (Alexandre le Grand, De Gaulle, Mao, etc.), tout comme celui des anonymes pour lesquels Malraux éprouvait de la sympathie, tous ces visages « gothiques », ce vieux fond d'humanité anonyme et sans âge sur lequel l'histoire semble passer, comme le vent... On s'interrogera également sur le caractère volontiers prophétique que revêt la pensée de Malraux, sensible dans ses discours, ses interviews et son écriture, ainsi que sur le destin de son œuvre et la façon dont elle est perçue en ce début de vingt-et-unième siècle.

All submissions to the RAMR should be addressed to the Editor, Michel Lantelme ([mlantelme@ou.edu](mailto:mlantelme@ou.edu)), *Revue André Malraux Review*, Department of Modern Languages, Literatures, and Linguistics, 780 Van Vleet Oval, Room 206, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma 73019, USA. Articles may be written in English or French, should not normally exceed 7,500 words, and should be submitted in duplicate and double-spaced, along with an e-copy by e-mail attachment formatted in Microsoft Word for Macintosh or PC (or along with a diskette). Articles in English must conform to *The MLA Style Manual and Guide to Scholarly Publishing* (second edition, 1998). Authors' names should not appear on manuscripts; instead, a cover sheet, with the author's name and address and the title of the article, should accompany each manuscript. **All citations from Malraux's work must come from the most recent Pléiade editions.**